

Un parcours dans l'air des éoliennes

FIEZ ■ Les promoteurs du parc éolien de la Grandsonnaz ont inauguré, dimanche, une balade didactique dont le but est d'aider le public à visualiser l'implantation des dix-sept machines sur le flan du Chasseron.

A lors que l'installation du parc éolien de la Grandsonnaz, à proximité du Chasseron, fait débat (*lire encadré*), Ennova, le promoteur du projet, a réussi à réunir une soixantaine de personnes dimanche sur les hauteurs de Fiez. Organisée en partenariat avec les communes concernées par l'implantation de quinze machines, à savoir Bullet, Fiez, Fontaines-sur-Grandson et Mauborget, cette rencontre avait pour but d'informer les curieux sur le projet éolien, mais aussi de leur présenter un parcours didactique au cœur des pâturages qui accueilleront le futur parc.

Ce circuit vise à présenter le projet de façon ludique tout en offrant aux visiteurs une vision plus concrète de ce que représente un tel parc. Concrètement, il s'agit d'une promenade d'environ trois kilomètres et demi sur laquelle sont répartis dix postes. Chacun de ces ateliers est composé de panneaux informatifs destinés à répondre aux principales questions du public et à présenter les enjeux liés au projet. A travers ce parcours, les randonneurs ont pu découvrir une nouvelle thématique à chaque poste, tels que la faune, la



Une dizaine de panneaux didactiques ont été installés dans les pâturages des communes de Fiez, Bullet, Fontaine-sur-Grandson et Mauborget afin d'expliquer les enjeux et montrer l'impact du parc éolien de la Grandsonnaz. Carole Alkabes

flore ou encore les technologies en matière d'énergie propre.

L'un des principaux problèmes liés à l'installation d'éolienne concerne l'impact visuel sur le paysage. C'est pourquoi les promoteurs ont prévu des montages photo tout au long du parcours pour aider le public à se représenter les hélices dans leur environnement. Un montage vi-

déo a même été réalisé et il est projeté dans la ferme de la Grandsonnaz-Dessous.

Une seconde journée d'information, en compagnie des membres du projet se tiendra au mois de septembre – date à définir. En attendant, le parcours didactique est à découvrir jusqu'à fin octobre.

YANN SUTER ■

Projet à 110 millions

Pour rappel, le projet du parc éolien de la Grandsonnaz a débüté en 2010. Le premier dossier présenté prévoyait l'installation de vingt-et-une éoliennes sur les hauteurs des communes de Bullet, Fiez, Fontaines-sur-Grandson et Mauborget. Après différentes révisions, le nombre d'éoliennes a été réduit à quinze machines d'une hauteur de 150 m de haut au maximum. Michael Berset, responsable de projet, espère pouvoir mettre le dossier à l'enquête publique dans les localités concernées courant 2019. Opposés à ce projet, les membres de la fédération Paysage-Libre Vaud ont lancé une pétition en mai dernier afin d'empêcher la construction du parc de la Grandsonnaz ainsi que ceux de Grandevent et de Provence. Ils ont rapidement reçu le soutien d'ONG telles que Pro Natura, Helvetia Nostra, BirdLife Suisse et la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage. En deux mois, plus de 7000 signatures ont été récoltées. Y.SR ■

YVERDON-LES-BAINS ■ Alice Groux a fêté son anniversaire en compagnie de sa famille

Centenaire célébré pour une «petite grand-maman»

Alice Groux, ou «petite grand-maman» comme l'appellent ses arrière-petites-filles, a fêté hier ses 100 ans, entourée de sa famille et de ses amis. La Winterthouroise d'origine a même reçu la visite d'anciens employés.

En effet, le siècle vécu par Alice Groux est rempli de projets. A 20 ans, elle quitte sa Suisse alémanique et s'installe dans le canton de Vaud pour étudier à l'École de commerce de Lausanne. C'est là qu'elle rencontre son mari, alors fromager. Ensemble, ils ouvrent deux laiteries à Neuchâtel avant de s'établir définitivement à Yverdon, où ils avaient déjà ouvert l'épicerie Le fin bec, à la rue du Collège. «Tous les anciens connaissent!», assure sa fille, Denise

Beetschen-Groux, pendant que sa maman se remémore les autres établissements yverdonnois qu'elle a dirigés: le Café de la Poste, l'Hôtel Suisse, près du château, ou encore la Brasserie du Centre, où se tient désormais la Banque cantonale vaudoise.

Si la capitale du Nord vaudois a bien changé en un siècle, Alice Groux maintient, elle, une forme à toute épreuve. «Cela ne me fait rien d'avoir 100 ans, je suis surtout contente d'être en bonne santé», confie-t-elle humblement. Férue de natation, elle ne renonce d'ailleurs jamais à une sortie aux Bains, faisant ainsi honneur à la Cité thermale qu'elle a choisie comme domicile.

GUILLAUME GUENAT ■



Alice Groux (centre) entourée de sa famille ainsi que du municipal yverdonnois Pierre Dessementet (en haut, à dr.) et du préfet du Nord vaudois Etienne Roy (derrière, au centre), qui lui ont offert vœux et cadeaux au nom des autorités. Michel Duperré